

Québec, le 21 mai 2014

Madame Marie-Josée Harvey
Coordonnatrice
Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec, Qc G1R 6A6

Objet: Projet de construction d'une usine de fabrication d'engrais à Bécancour :
Question complémentaire du 13 mai 2014 (DQ13, no1).

Madame,

En suivi à votre courriel et courrier du 13 mai, et après avoir analysé sommairement les données du rapport PR3.6.18 "Détermination des taux d'émission" et celles du rapport PR3.6.21 "Étude de dispersion atmosphérique", nous ne pouvons pas extrapoler sur la salubrité des productions végétales dans un rayon de moins de 500 mètres de la plateforme et dans un rayon de moins d'un kilomètre, tel que stipulé dans votre missive dans le délai imparti et avec les renseignements connus.

Nous sommes désolés de ne pouvoir donner suite à votre question. Votre demande est excessivement large car elle couvre tous les fruits et légumes cultivables dans la région incluant l'alimentation du bétail et la production biologique. Une revue de littérature très rapide nous indique que le modèle et les niveaux d'absorption des composés gazeux diffèrent d'une production (fraise, framboise, carotte, salade, tomate, maïs, blé, fourrage, pomme, etc.) à l'autre et ne sont pas encore bien documentés. Il existe également des variations pour une même plante selon le type de sol et l'irrigation.

Les simulations des différents contaminants ont été réalisées pour chacun des composés pris individuellement. Pour apprécier les impacts adéquatement, il est admis qu'il faille aussi connaître la synergie des éléments entre eux afin d'évaluer la contamination finale.

Les modèles de dispersion ont été exploités avec des conditions météorologiques particulières pour une région. Il serait pertinent, pour la justesse des appréciations, d'établir les valeurs météorologiques moyennes par secteur pendant la croissance de chaque plante incluant la période la plus sensible.

P. 2

Considérant la portée de vos attentes, les données disponibles et les incertitudes scientifiques actuelles nous estimons que pour fournir une réponse fondée scientifiquement, il serait nécessaire de conduire un projet de recherche spécifique et y dédier les ressources expertes requises.

La santé publique de Montréal, la France, la Suisse, le Codex alimentarius plusieurs universités québécoises, canadiennes, américaines et françaises ont mené des études et fait des recommandations concernant les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Elles visaient plus particulièrement la contamination des aliments par les HAP dans la production végétale en sol contaminé ou encore les effets de la combustion sur des aliments grillés ou fumés. Nous n'avons pas retrouvé, pour le moment, d'études qui ont analysé une problématique similaire à celle que vous soulevez.

Nous vous offrons notre collaboration afin d'aller plus loin dans ce dossier ou pour tout sujet relié à l'agroenvironnement.

Veillez agréer, madame, l'expression de nos meilleurs sentiments.



Jocelyne Dagegnais
Présidente et chef de la direction